

### Article 31 du Règlement

Des rapports antérieurs ont conduit à la formation de comités consultatifs sur le poisson de fond et ont révélé la présence de polluants dans l'organisme d'autochtones âgés. Voilà maintenant qu'un rapport important sur la contamination par les dioxines de la partie supérieure du bassin hydrographique, près de Prince-George, jusqu'à l'estuaire accuse un retard de six mois et pourrait bien ne paraître qu'en 1992.

La santé du fleuve Fraser est trop importante pour retarder la parution de ce rapport. Il nous faut restaurer ce fleuve dès maintenant.

\* \* \*

[Français]

### LE COUP D'ÉTAT EN HAÏTI

**M. Jean-Marc Robitaille (Terrebonne):** Monsieur le Président, il y a quelques mois seulement, un gouvernement légitime était mis en place à Haïti, suite à des élections limpides et démocratiques. Le coup d'État dirigé par le général Cedras, qui a mené, hier, à l'exil du président Aristide, est manifestement un geste tout à fait sauvage qui brime la population haïtienne de ses libertés fondamentales. Ce coup d'État, monsieur le Président, se doit d'être vigoureusement condamné. La communauté internationale, le Canada en tête, ne doit exclure aucun moyen afin de rétablir le gouvernement dûment et démocratiquement élu par le peuple haïtien.

Monsieur le Président, nous tous en cette Chambre, nous nous devons d'appuyer toute démarche et toute action qui permettront à ce peuple de récupérer son président, de récupérer sa démocratie, ainsi que la liberté à laquelle le peuple haïtien a droit.

\* \* \*

[Traduction]

### LES PROGRAMMES SOCIAUX

**M. Lawrence MacAulay (Cardigan):** Monsieur le Président, depuis que ce gouvernement a accédé au pouvoir il y a sept ans, il a sabré presque tous les programmes imaginables. Il a sabré l'assurance-chômage et la pension de vieillesse avec la disposition de récupération. Mais les pires réductions ont été faites dans le secteur de l'assurance-maladie.

Le gouvernement fédéral laisse tomber son engagement à l'égard de l'assurance-maladie en transférant des milliards et des milliards de dollars d'impôt. Les plus petites provinces comme l'Île-du-Prince-Édouard n'ont tout simplement pas la population qui leur permettrait de soutenir cette augmentation d'impôts.

Le gouvernement force les provinces à choisir entre des impôts élevés et une réduction des services médicaux.

Le pays ne peut plus tolérer ces coupes dans l'assurance-maladie.

La semaine dernière, le premier ministre a dit que les opposants à l'unité nationale critiqueraient même le Notre-Père. Je pense que si le Notre-Père avait trait aux soins médicaux, le gouvernement l'aurait déjà réduit de moitié.

\* \* \*

### LE SOMMET INTERNATIONAL POUR L'ENFANCE

**Mme Edna Anderson (Simcoe-Centre):** Monsieur le Président, il y a un an, des chefs d'État du monde entier se sont réunis à l'occasion du Sommet international pour l'enfance et se sont engagés à aider les enfants de la planète.

Je veux vous inviter à participer à la campagne qui souligne ce premier anniversaire, du 27 septembre au 4 octobre. Cette campagne a pour objet de faire en sorte que les promesses faites au cours de ce sommet seront tenues. Bien qu'on ait réalisé quelque progrès, on a encore beaucoup de chemin à faire.

Chaque jour à travers le monde, 40 000 enfants meurent de faim et de maladies diverses. Beaucoup d'écoles et de centres religieux des quatre coins du monde ont prévu des activités pour la durée de cette campagne, à partir du 27 septembre. Il y aura aussi des activités à Ottawa à cette occasion.

Je demande à tout le monde de se joindre aux efforts visant à créer un monde meilleur pour les générations futures.

\* \* \*

[Français]

### HOMMAGE À LOUIS LABERGE

**M. Phillip Edmonston (Chambly):** Monsieur le Président, aujourd'hui est un jour particulier pour le mouvement syndical québécois. C'est un temps d'arrêt, une pause qui permet à tous de rendre hommage à l'un des grands du syndicalisme au Québec, au Canada et, j'oserais dire, en Amérique: Louis Laberge.

Monsieur Laberge a été un phare pour tous ceux qui recherchent le mieux-être des travailleurs. Son apport à la construction de la société québécoise fut, sans aucun doute, celui d'un géant. Je n'étais pas toujours d'accord avec les propos de mon ami Louis, particulièrement dans les années 1970, où il voulait «casser le régime», mais je suis certain que tous les députés de cette Chambre se joignent à moi pour remercier M. Laberge de son dévouement profond à la cause syndicale et lui souhaiter bonne chance pour sa carrière à venir qui ne pourra être qu'à la mesure de ce grand homme.